

Circonscription de Saint-Joseph

« DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE »

Lieu : pôle du Gros-Morne

Date : 20/11/03 et 21/11/03

Horaire : de 14 H30 à 17 H 30 et de 8H 30 à 11H 30

Public : Tout public (enseignants, conseillers municipaux, maire, parents d'élèves et leurs représentants, responsables d'associations, étudiants...)

Supports : quelques chiffres de l'éducation nationale (assortis de quelques statistiques de notre Académie), l'avis du HCEE (haut conseil de l'évaluation de l'école)

Equipe d'animation : Mme Christiane **MAGE**, directrice de l'école Mixte B du Gros-Morne,
Mme Jessy **PICHEGRAIN**, CPC

I- CADRE GENERAL

Après un mot de bienvenue, nous avons apprécié l'étendue de l'assemblée (plus de 100 participants la première demi- journée et près de 80 pour la seconde. Les objectifs et finalités du débat national ont été exposés. La présentation du diagnostic de l'école s'est faite en 20 minutes.

Nous avons aussi indiqué la méthode de travail et les horaires prévus :

- *Travail collectif concernant les réactions et les interprétations de l'état actuel de l'école (chaque intervenant devant préciser sa qualité : parent, enseignant, élu local, responsable d'association, ...).* **45 minutes**
- *Travail en atelier pour les questions prospectives.* **40 minutes par question**
- *Travail collectif pour les synthèses des travaux et la formulation des trois priorités pour l'école.* **20 minutes par mise en commun**

Après une écoute attentive, nombreux sont ceux qui pensent qu'un débat aussi important ne devrait pas se faire dans la précipitation et mériterait d'être développé plus longuement. Qu'en est-il du débat sur l'autonomie des lycées précédemment entamé et celui de la retraite, inachevé ? Est-ce le même sort qui sera réservé à celui-ci ?

Quelques-uns craignent que la mouture de la prochaine loi d'orientation ne soit déjà rédigée et se demandent si réellement l'on tiendra compte de leurs propositions.

On peut constater un sentiment de lassitude chez les enseignants qui disent subir trop de réformes. Pour eux, l'école fonctionne comme une entreprise : c'est la politique du rendement ...

D'autres s'accordent à dire que « le rêve nourrit les espoirs ».

L'équipe d'animation se veut rassurante et insiste sur la nécessité de la rencontre et de l'échange pour retrouver une cohésion entre les partenaires de l'école.

On note une vive réaction quant au coût de revient de l'élève français en général et celui de l'élève antillo-guyanais en particulier. L'assemblée souhaite que le débat évite de ne s'appuyer que sur des dépenses et des chiffres. Elle désire surtout définir la finalité de l'école en appréciant la volonté politique d'accompagner celle-ci. Il faut prendre la mesure des objectifs que l'on se fixe pour l'école afin de mettre en adéquation les investissements nécessaires tant humains que financiers.

L'école est aujourd'hui le reflet d'une société qui va mal.

Nous manquons de moyens pour assurer la réussite de tous nos enfants : nous devrions profiter de la baisse des effectifs pour mieux encadrer les élèves et alléger les classes.

Quelques questions émergent :

- *Quels sont les critères et les conditions d'évaluation du système éducatif ?*
- *Tient – on compte des besoins de l'enfant ?*
- *Quelles motivations lui donne-t-on ?*
- *Quelles seraient les actions à mener pour sa réussite ?*
- *Que fait l'école ?*
- *Que font les parents ?*
- *Que font les hommes politiques ?*

Une chose est certaine c'est que l'école est l'affaire de tous !

L'école est un passage capital dans la vie d'un homme car elle favorise son épanouissement et la construction de sa personnalité. Il s'agit pour l'école de trouver un équilibre entre les principes d'autonomie et d'épanouissement de l'enfant d'une part et d'autre part la référence à l'autorité des savoirs mobilisant l'effort et la discipline. Il faut que l'enfant ait des outils pour bâtir la société de demain. Cela passe par de solides compétences et connaissances de base. L'école maternelle a un rôle incontestable dans le développement cognitif et physique de l'enfant : elle devrait être obligatoire . Mais on peut s'interroger sur l'accueil précoce en maternelle alors que de nombreuses écoles ne sont guère dotées en matériel éducatif adapté : la part importante du ludique nécessite un engagement conséquent de fonds de la part des collectivités.

La France, certes , consacre près de 7% de sa richesse nationale à l'éducation, peut-être devrait –elle aller au-delà car la réussite scolaire de tous les enfants c'est la réussite d'une nation.

Jamais l'école n'aura eu à faire face à autant d'actes d'agression et de violence. Pourtant , un enfant ne naît pas délinquant , il le devient. Nous avons de plus en plus d'élèves non

motivés au regard de l'école ; cela est en partie lié à l'inactivité sans cesse croissante de leurs parents souvent démissionnaires par faiblesse ou par ignorance. On pourrait imaginer un élargissement des structures pour pallier quelques difficultés constatées sur le terrain tant auprès des élèves, des enseignants que des parents : centre d'écoute, centre médical et centre de ressources pour chaque école ou réseau d'écoles. Il faut prendre le temps du dialogue avec les parents et entre enseignants. Il faut aussi prendre le temps de la concertation entre enseignants.

III- REFLEXIONS PROSPECTIVES ET PROPOSITIONS

A) question prospective n°5 :

Quels socles communs de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Beaucoup se prononcent sur les apprentissages fondamentaux , à savoir :

- *La Maîtrise de la langue (lecture/écriture : « savoir lire et savoir écrire » constituent la base d'une autonomie dans la société actuelle)*
- *La Maîtrise des mathématiques (calcul/logique)*
- *La Maîtrise des langues étrangères (particulièrement l'anglais) pour une ouverture sur le monde*
- *L'Éducation à la citoyenneté (privilégier l'enseignement de la morale)*

Beaucoup d'enseignants rappellent que les nouveaux programmes de 2002 dessinent déjà les contours du socle commun. Ainsi la structuration du temps et de l'espace, l'éducation physique et sportive, l'éducation scientifique et l'éducation artistique sont aussi des apprentissages fondamentaux.

S'enchaîne la question de savoir : comment les enseigner ?

- *Nombreux ceux qui mettent en avant l'intérêt des supports motivants et variés , les sorties pédagogiques, les voyages*
- *Pédagogie de projet*
- *Devoirs à la maison*
- *Plage horaire de la maîtrise de la langue à augmenter*
- *Insister sur la lecture à haute voix*
- *Restaurer la méthode de lecture alphabétique*
- *Réintroduire la notion de récompense*

B) Question prospective n° 8 :

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'école n'est plus le seul lieu du savoir. Elle se retrouve en concurrence avec l'environnement extérieur. Certains pensent que les critères de réussite, aujourd'hui, ne sont plus ceux d'hier : les diplômes sont-ils valorisés ?

Le volet des moyens est aussi évoqué :

- *Deux maîtres par classe*
- *Plus de temps pour la concertation*
- *Favoriser les échanges de service*
- *Eviter les classes à divisions surtout au cycle 2*
- *Retour au redoublement possible par niveau sans qu'il ne soit à l'identique*
- *Possibilité de créer des classes intermédiaires*
- *Mise à disposition de matériel (problèmes au niveau des TICE)*
- *Ouvrir certains secteurs scolaires en ZEP (le Gros-Morne par exemple)*

Le volet de la formation a été abordé :

- *Améliorer la formation des enseignants tant initiale que continue (inclure des modules concernant la psychologie de l'enfant, la gestion des conflits, la prise en compte du handicap ...)*
- *Renforcement de l'accompagnement sur le terrain*
- *Instaurer l'école des parents (rétablir l'autorité parentale)*
- *Redonner à l'école son autorité (le « dernier mot » doit appartenir à l'enseignant)*

Enfin le volet pédagogique :

- *Retour aux examens : rétablir la qualification par étape tout au long du cursus scolaire évaluant le socle commun des connaissances*
- *Développer la connaissance des autres (ouverture sur le monde)*
- *Travailler réellement en cycles avec la disparition du postulat « une classe, un maître »*
- *Préparer à l'effort*
- *Développer l'écoute*
- *Développer une culture générale*
- *Revaloriser la connaissance*
- *Respecter le rythme de travail de la classe*
- *Développer la culture de l'évaluation*

C) Question prospective n°21 :

Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

- *Prévoir des enseignants avec des dominantes (EPS, arts visuels, éducation musicale, TIC) ; beaucoup pensent que la polyvalence est utopique*
- *Tutorat pour les nouveaux enseignants*
- *Décharge totale de tous les directeurs (la direction devrait être une spécialisation sans être une pression hiérarchique supplémentaire)*
- *Renforcement du personnel RASED*
- *Plus de couverture juridique pour les enseignants (allègement des responsabilités)*
- *Nécessité d'inclure le personnel médical et social*
- *Séparer les spécificités de l'école (enseignants de l'école maternelle à distinguer des enseignants de l'école élémentaire sans négliger l'intérêt de favoriser la continuité entre les cycles)*

IV- 3 PRIORITES POUR L'ECOLE

Ainsi les priorités pour l'école se révèlent comme suit :

- 1- Faire réussir les élèves**
- 2- Rétablir l'autorité de l'institution scolaire**
- 3- Améliorer et renforcer la qualité des moyens humains et financiers pour mener à bien les missions de l'école**